

## La vie de Sainte Marguerite de Cortone.

(Suite.)

Il y avait une femme aigronnée à la piété, mais qui, n'en comprenant pas l'esprit, se croyait en droit d'accabler de reproches et de paroles amères, Marguerite, lorsqu'elle la rencontrait. Elle lui rappelait avec dureté ses anciennes offenses, elle lui disait que jamais Dieu ne lui pardonnerait, elle l'accusait de n'être pas sincère dans ses témoignages de dévotion et de se faire un voile de ses actes de charité pour cacher le mauvais état de son âme ; Marguerite ne s'offensait pas de l'injustice de ces reproches, elle ne songeait pas à remonter à cette âme indiscreète, quelles fausses idées elle avait de la piété, mais elle accueillait ces injures avec des paroles de patience et de douceur ; de plus comme elle savait que cette femme impitoyable était dans le besoin et qu'elle souffrait de la pauvreté, elle ne se contenta pas de lui envoyer en secret des vêtements dont elle avait besoin, mais elle lui fit de plus tenir de l'argent pour payer les dettes pour lesquelles elle était poursuivie. Cette malheureuse découvrit bientôt de qui elle recevait ces bienfaits mais sa haine n'en fut pas apaisée ; dans son zèle amer, elle ne se rendait pas compte des mouvements les plus violents de son cœur, elle s'imaginait qu'elle était excitée contre Marguerite par un saint désir de rendre gloire à Dieu, tandis qu'elle n'obéissait qu'aux mouvements d'une jalousie aussi cachée qu'elle était implacable contre la pauvre Marguerite ; aussi après avoir accepté ses bienfaits, dès qu'elle la revit, elle ne manqua pas de l'accabler de nouvelles injures.

Cependant Marguerite était sans ressentiment devant de telles offenses, son cœur n'en était pas ému, et elle n'y pensait que pour remercier le Seigneur qui lui faisait ainsi expier ses fautes, et qui réservait sa récompense pour les jours éternels. Notre Seigneur la visitait quelquefois et en un instant son cœur comblé était consolé de toutes ses peines. La légende rapporte qu'un jour son ange gardien lui apparut et comme sa présence ne lui faisait pas éprouver les sentiments ardents que lui inspirait celle de